

## Etre membre de l'Eglise

### 2ème cahier

## II. ATTACHE A L'EGLISE

Il s'agit de faire remarquer que l'Eglise, selon la Bible, n'est pas un accident de l'histoire du Salut ou du dessein de Dieu. Elle n'est pas non plus l'oeuvre de l'homme s'ajoutant à l'oeuvre de Dieu, cette dernière se limitant au salut. La formule qui dit : "*Jésus a prêché le Royaume et c'est l'Eglise qui est venue*" n'est pas juste. Une vraie connaissance de Jésus-Christ permet de voir l'Eglise, malgré ses faiblesses, comme une oeuvre précieuse de la grâce. On pourra lire 1 Co 1.4 et Ph 1.1 où des chrétiens comme nous sont appelés "saints" par l'apôtre. On peut lire 1 Tm 3.14-15.

On fera remarquer que le Symbole des apôtres dit : *Je crois en Jésus-Christ*, puis : *Je crois l'Eglise universelle*. L'Eglise est donc un objet de foi. Jésus était sans apparence. C'est par la foi qu'il était reconnu, par révélation (Mt 11.25-27). Il en est de même pour l'Eglise.

### 1. Qu'est-ce que l'Eglise ?

#### a. Ce que dit la Bible

**Le point 1** est évidemment difficile à saisir, tout comme la pré-existence du Christ. Paul associe étroitement l'Eglise et le Christ (1 Co 12.12), ce qui constitue un mystère. Sur le rapport entre le temps, Ephésiens 2.10 est tout aussi difficile à saisir...

**Le point 2** appelle la lecture de Matthieu 11.27 ; 16.18 ; Actes 2.39, 47 ; 13.48 qui démontrent que nous ne sommes que des ouvriers... On a pu dire ceci : *Il ne nous est pas demandé de bâtir l'Eglise (c'est le Seigneur qui le fait), mais de chercher son Royaume* (Mt 6.33). Actes 16.5 semble confirmer cette règle. Cela ne fait pas de l'Eglise une réalité seconde, ni n'écarte notre responsabilité vis-à-vis d'elle.

**Le point 3** introduit l'unité profonde qui existe entre Jésus-Christ et son corps d'une part, entre chaque membre de son corps d'autre part. Ce qui a fait dire à Jeanne d'Arc, semble-t-il : *"M'est avis que Christ et l'Eglise, c'est tout un"*. De ce point 3 découle la nécessaire obéissance au Seigneur, vraie preuve de la foi (Mt 7.21 ; Jn 15.10).

**Le point 4** prolonge le précédent. Songeons que l'unité avec Le Seigneur et entre les chrétiens est semblable à celle qui existe entre le Père et le Fils, dans la Trinité. Jésus a prié pour cela, c'est donc une réalité dès maintenant. De ce principe découle un grand nombre d'implications, parmi lesquelles l'amour fraternel et la diaconie (Mt 10.40 ; 25.40 ; Mc 9.41 ; Ac 9.5 ; 11.29-30 ; Ro 12.13 ; 15.25-26 ; 1 Co 12.24-26 ; 2 Co 9.1 ; 1 Jn 3.16, 23 ; 4.11, 21).

**Le point 5** sera développé dans les pages suivantes. Ces distinctions peuvent paraître artificielles. Elles sont cependant utiles, voire nécessaires, pour éviter certaines erreurs de jugement et pour déterminer notre responsabilité. Les 3 références principales du point 5 pourront être lues.

**L'Eglise invisible** : on peut lire aussi Jean 17.20-21 ; Rom 8.30

**L'Eglise universelle** : on peut lire aussi Actes 7.38 ; 11.16 ; 2 Thess 1.4

**L'église locale** : on peut lire aussi Rom 16.5, 16 ; Phil 1.1 ; Apoc 1.11

### **b. Définition**

Cette définition tient compte de ce qui précède en soulignant l'appel de Dieu, l'universalité, la dimension communautaire, la confession ou profession de foi, le cadre de l'Alliance, l'engagement, le service pour Dieu.

On pourra demander de dire l'importance de chacun des termes retenus. On pourra demander s'il manque quelque chose...

Il sera de nouveau question des enfants plus loin.

## **2. L'Eglise et les Eglises**

Les pages qui suivent sont principalement des citations du Réformateur Jean Calvin. Les choses auraient pu, naturellement, être dites avec d'autres mots. Ces citations ont été retenues pour leur profondeur, leur clarté, leur équilibre. Elles sont tirées du Livre IV de l'Institution Chrétienne.

### **a. L'Eglise invisible**

Noter que cette Eglise - le Corps du Christ - n'est pas appelée 'invisible' parcequ'il serait impossible de la percevoir, mais parce que Dieu seul la connaît parfaitement ; cela pour 3 raisons au moins : sa dimension dans le temps, sa dimension dans l'espace et surtout sa dimension spirituelle (l'élection de Dieu, la régénération du coeur...) que nous ne connaissons qu'imparfaitement, selon ce que dit Paul en 1 Cor.13 : "*Nous ne connaissons qu'en partie.*"

On pourra lire Gen 15.5 ; Jér 23.3-4 ; Jn 10.16 ; 17.6 ; Ep 1.3-5 ; 1 Th 4.13-18

## **b. L'Eglise universelle**

Cette définition est importante également, entre la précédente et la suivante. L'Eglise universelle échappe, elle aussi, en très grande partie à notre regard : à cause de la dispersion géographique d'une part, et à cause de la dispersion confessionnelle. A cause enfin des nombreux chrétiens isolés, volontairement ou involontairement sans église locale. Ils n'en sont pas moins, pour autant, nos frères et soeurs en Christ !

Prendre conscience de cela permet d'éviter le piège du "club" où la parenté, les ressemblances, l'habitude et les sentiments peuvent devenir des facteurs de cohésion, ce qui risque fort de dénaturer notre vision de l'Eglise.

Le "quiconque" d'Actes 2.21 ; 10.43 ; 13.39 ou le "tous" d'1 Corinthiens 1.2 imposent une vision très large du peuple de Dieu, qu'aucune institution humaine ne devrait accaparer. Une dénomination n'est qu'une référence très secondaire dans notre compréhension de l'Eglise.

Cependant, celle-ci est donc reconnaissable à des signes visibles :

- la profession personnelle de la foi en Jésus-Christ
- la pratique fidèle du baptême et de la cène qui impliquent une saine doctrine et la pratique de la communion aussi concrètement que possible (Ac 2.42)
- la pratique d'une prédication fidèle.

Remarquer le rôle important des ministères et notamment du ministère pastoral, dans cette définition. Il ne s'agit pourtant pas d'une forme de cléricisme.

Remarquer aussi la mention de l'unité de doctrine et d'amour, la double exigence de l'amour et de la vérité (Ep 4:14-16).

On pourra lire Ac 2.42 ; 1 Co 1.2 ; Ga 3.28 ; 1 Jn 5.3

## **c. L'église locale**

On dit quelques fois ainsi : *L'église locale n'est pas toute l'Eglise, mais elle est véritablement l'Eglise.* Cela signifie que, si elle n'est pas devenue un "club", la présence du Seigneur, les dons de l'Esprit et la grâce lui sont pleinement accordés pour sa marche, sa croissance et son témoignage. On pourrait ajouter que cela nécessite que cette église locale ne s'isole pas par rapport aux autres églises, mais qu'elle ait le désir d'apporter et de recevoir d'elles.

Pour la Réforme, il y a une *église locale majeure* ("dressée") quand un collège d'anciens (au moins deux) est bibliquement reconnu. Cela n'exclue pas les rencontres fraternelles dans les maisons (Ro 16.5).

Calvin dit que celui qui se sépare de l'église se sépare de Christ. Cette affirmation peut paraître excessive. Elle rappelle néanmoins que la communion avec le Seigneur et la communion avec les frères dans la foi sont normalement indissociables.

On pourra lire 2 Co 1.1 ; Ti 1.5-6 ; Ap 1.11

### 3. Les marques de la communion

On peut introduire cette page en rappelant combien de personnes, déçues, sont tentées de négliger (quelques fois de mépriser) la réalité de l'Eglise parce qu'elles n'y trouvent pas ce qu'elles attendent. La question qui peut se poser alors est celle des critères de ce discernement. A partir de quoi mon jugement se fonde-t-il ? Certains devraient user de plus de largesse (1 Pi 4.8), d'autres de plus de rigueur (Ga 1.9).

**1. La première citation** affirme deux principes en apparence contradictoires :

- Dieu seul connaît ceux qui lui appartiennent et chacun doit regarder d'abord à lui-même (Mt 7.5 ; Ro 14.4, 10 ; 2 Tm 2.19)
- Il est cependant nécessaire de discerner qui est ou n'est pas un enfant de Dieu à cause des relations particulières qui doivent être vécues avec eux.

Cette nécessité est rappelée chaque fois que les mots "frères" (1 Jn 2.10 ; 3.16-17 ; 4.20-21) ou "saints" (Ro 12.13 ; 2 Co 9.1, 12) ou l'expression "*les uns les autres*" (Jn 13.34-35 ; 1 Jn 4.11) sont employés. L'enjeu n'est rien moins que la communion et le témoignage. Paul, au début d'1 Co 6, en donne une implication frappante.

**2. La fidélité.** Pour la Réforme, le premier critère n'est pas le nombre ou la qualité des personnes qui sont assemblées mais la fidélité dans l'enseignement et dans la manière d'administrer le baptême et la cène, étant entendu que de ces trois "actes" dépend tout le reste. Il est évident qu'à cet égard, les responsables des églises (pasteurs et anciens en premier lieu) portent une grande responsabilité (1 Tm 4.16 ; Ti 1.5-9, 13 ; Hé 13.7, 17 ; Jc 3.1).

On peut rappeler le caractère objectif de la foi (qui sera évoqué à la page suivante), c'est-à-dire l'importance de "croire juste" autant que de "croire fort". Le mot *foi* a la même étymologie que le mot *fidélité*. En d'autres termes, la sincérité n'est pas l'élément prépondérant de la foi, même si elle importe aussi.

Il sera question des sacrements dans le 3ème Cahier.

**3. Les points secondaires.** "*Toutes les doctrines sont importantes, dit Calvin, mais toutes ne sont pas aussi importantes*".

Ainsi, il y a deux manières de devenir hérétique :

- en croyant ou en enseignant une doctrine erronée
- en tenant pour fondamentale une doctrine d'importance seconde.

Ro 14.1-5 parle de points secondaires. 1 Co 15.1-2, 12-14 ; Ep 2.20 de points fondamentaux.

**Pour ce qui est des doctrines**, voilà ce que Calvin écrit :

*"Il pourra y avoir certains défauts dans la doctrine ou dans la façon d'administrer les sacrements qui pourtant ne devront pas nous détacher de la communion de l'Eglise, car tous les articles de la doctrine de Dieu ne sont pas d'une même sorte. Il y en a dont la connaissance est tellement nécessaire que nul n'en doit douter.. Il y en a d'autres qui sont discutés entre les Eglises et néanmoins ne rompent pas leur unité".*

Calvin ajoute : *"Chaque membre est tenu d'apporter ce qu'il pense juste, à condition que cela se fasse décemment et par ordre, sans troubler la paix ni la discipline".*

Ce principe vaut aussi **pour les fautes morales, pour la conduite**. Voici ce que Calvin écrit à ce sujet :

*"Il y a toujours eu des personnes qui ont fait croire qu'elles avaient une sainteté parfaite comme si elles eussent été des anges du Paradis, et qui sont arrivés à mépriser la compagnie des hommes qu'elles jugeaient trop faibles... Dès lors, que ceux qui ont une telle tentation pensent qu'en une grande multitude il y en a beaucoup qui leur sont cachés et inconnus, qui néanmoins sont vraiment saints devant Dieu.*

*Qu'ils pensent secondement que parmi ceux qui leur semblent vicieux (ayant des défauts), il y en a beaucoup qui ne se complaisent pas et ne se vantent pas en leurs vices, mais sont souvent émus de la crainte de Dieu d'aspirer à une vie meilleure et plus parfaite.*

*Troisièmement, qu'ils pensent qu'il ne faut pas estimer un homme d'après un seul fait, d'autant qu'il advient parfois aux plus saints de trébucher bien lourdement.*

*Quatrièmement, qu'ils pensent que la Parole de Dieu doit avoir plus de poids et d'importance pour conserver l'Eglise en son unité que n'a la faute de quelques mal-vivants à la dissiper.*

*Qu'ils pensent finalement, quand il est question d'estimer où est la vraie Eglise, que le jugement de Dieu est préférable à celui des hommes".*

**4. Sévérité et clémence.** Certains, par tempérament ou suite aux expériences qu'ils ont faites, s'abstiennent de tout discernement et s'en tiennent à des signes insuffisants ou à des apparences. D'autres, pour des raisons semblables, jugeront toute église indigne d'eux-même, tandis que Paul aurait peut-être rendu grâce à son sujet (1 Co 1.4).

Nous voyons l'apôtre Paul recommander tout à la fois la sévérité (1 Co 4.9-13 ; Ro 16.17-18 ; 1 Tm 6.3-5 ; Ti 3.10-11) et la clémence (Ro 14.1ss ; 1 Co 6.6-8) pour ce qui est de l'Eglise et des frères et soeurs dans la foi.

La raison tient à l'identité de l'Eglise et à son unité avec Jésus-Christ lui-même (Jn 17.22-23 ; Ac 9.5 ; 1 Co 12.27).

## 4. Le caractère objectif de la foi

On appelle "églises de professants" les églises qui reconnaissent comme membres ceux et celles qui ont donné un témoignage public de leur foi, dans l'assemblée.

On appelle "Eglise confessionnelle" (ou "confessante") une Eglise dont l'enseignement doit être conforme à une ou plusieurs Confessions de foi historiques qui résument de manière fidèle les enseignements majeurs de l'Écriture.

Une église peut être confessionnelle et "de professants".

Le rejet fréquent des "doctrines", regardées comme étant humaines et causes des divisions, peut rendre cette page moins aisée à recevoir pour certains.

Nous pourrions dire les choses ainsi : *Les doctrines ne sont pas le tout de la foi, mais elles font partie de la foi.* La page 3 du premier Cahier a déjà mentionné le caractère objectif de la foi : ce en quoi je crois est aussi important que la confiance accordée. Que sert-il de croire de toutes ses forces quelque chose de faux ?

Une Eglise confessionnelle n'échappe pas à tous les dangers. Cependant, elle préserve en son sein un enseignement équilibré sur les points fondamentaux de la foi, elle évite d'être séduite par les modes, elle préserve son unité et l'unité de vue avec l'ensemble des Eglises qui se reconnaissent dans ce fondement commun.

**Pourquoi pas "la Bible seule" ?** Cette question part évidemment d'un bon sentiment. Elle dit l'attachement à l'Écriture sainte, Parole de Dieu écrite et seule infaillible. Cependant, il est aisé de se rendre compte que divers groupements chrétiens disent se réclamer de "la Bible seule", ce qui n'empêche pas les dérives. Un pasteur disait : *"Avec la Bible seule, on est mûr pour toutes les hérésies"*.

Le "Sola scriptura" de la Réforme dit que la Bible seule est la Parole de Dieu écrite et infaillible ; mais elle ne dit pas que le travail des docteurs que Dieu a donnés à son Eglise doit être méprisé. Ce travail devrait être examiné attentivement, sans pour autant être regardé comme infaillible.

La page 4 de ce Cahier évoque trois niveaux de communion de pensée.

**1. Le niveau universel** est commun aux grandes Confessions chrétiennes. Cela ne signifie pas que toute personne attachée à une de ces Confessions est nécessairement chrétienne, mais cela signifie qu'il y a là une reconnaissance explicite du fondement chrétien de la foi.

Aucun des points mentionnés dans les deux textes évoqués ne devrait être rejeté sous peine d'atteindre gravement ce fondement et donc la foi elle-même.

**2. Le niveau "évangélique"** est marqué par les Réveils que Dieu a envoyés à son Eglise et qui se sont notamment manifestés par un attachement à l'autorité souveraine de l'Ecriture sainte et à la médiation parfaite et suffisante de Jésus-Christ. La *Déclaration de foi de l'Alliance évangélique*, dans ce sens, permet de rassembler un très grand nombre d'Eglises et de chrétiens de dénominations différentes.

Voir l'annexe 2 avec l'énoncé de sept points de doctrine principaux et la Déclaration de foi de l'Alliance évangélique.

La mise en doute de l'un ou l'autre des points mentionnés dans ces deux textes ne conduira pas à douter de la foi d'une personne, si ce n'est de son caractère évangélique.

**3. Le niveau de la théologie réformée.** Au sein des Eglises évangéliques, plusieurs ont retenu avec soin un certain nombre de doctrines soulignées par les Réformateurs du XVI<sup>e</sup> siècle, notamment Jean Calvin.

Ces doctrines, présentées sommairement en bas de la page, ne servent pas seulement le fondement évangélique de la foi mais aussi son équilibre et sa profondeur :

- Elles affirment **l'unité de la Révélation biblique**, sa cohérence : *Le Dieu qui a tout créé et le Dieu qui sauve sont un seul et même Dieu.*

- Elles maintiennent **la radicalité** de la révélation biblique mais aussi **son ampleur** : *le regard de Dieu sur la Création tout entière et son regard sur son peuple racheté. Son Amour n'abolit pas sa Sainteté.*

- Elles servent de manière remarquable **le caractère théocentrique** du Salut et de la vie chrétienne : *tout vient de Dieu et tout est pour Lui !*

La préservation de ces affirmations ne concerne-t-elle que la théologie ? Pas du tout. Elles affectent directement la foi, la piété, l'engagement, le témoignage. C'est la raison pour laquelle elles méritent d'être connues, vécues et rappelées.

---